



Complément dossier d'examen au cas par cas portant sur
le projet dénommé « **Construction d'une serre de type
Venlo en aluminium avec couverture photovoltaïque** »
sur la commune d'Anneyron (26)
Département de la Drôme

Liza IRID – Chargée d'urbanisme
04 88 80 56 72 / lirid@tnergie.fr

Madame VAILLANT,

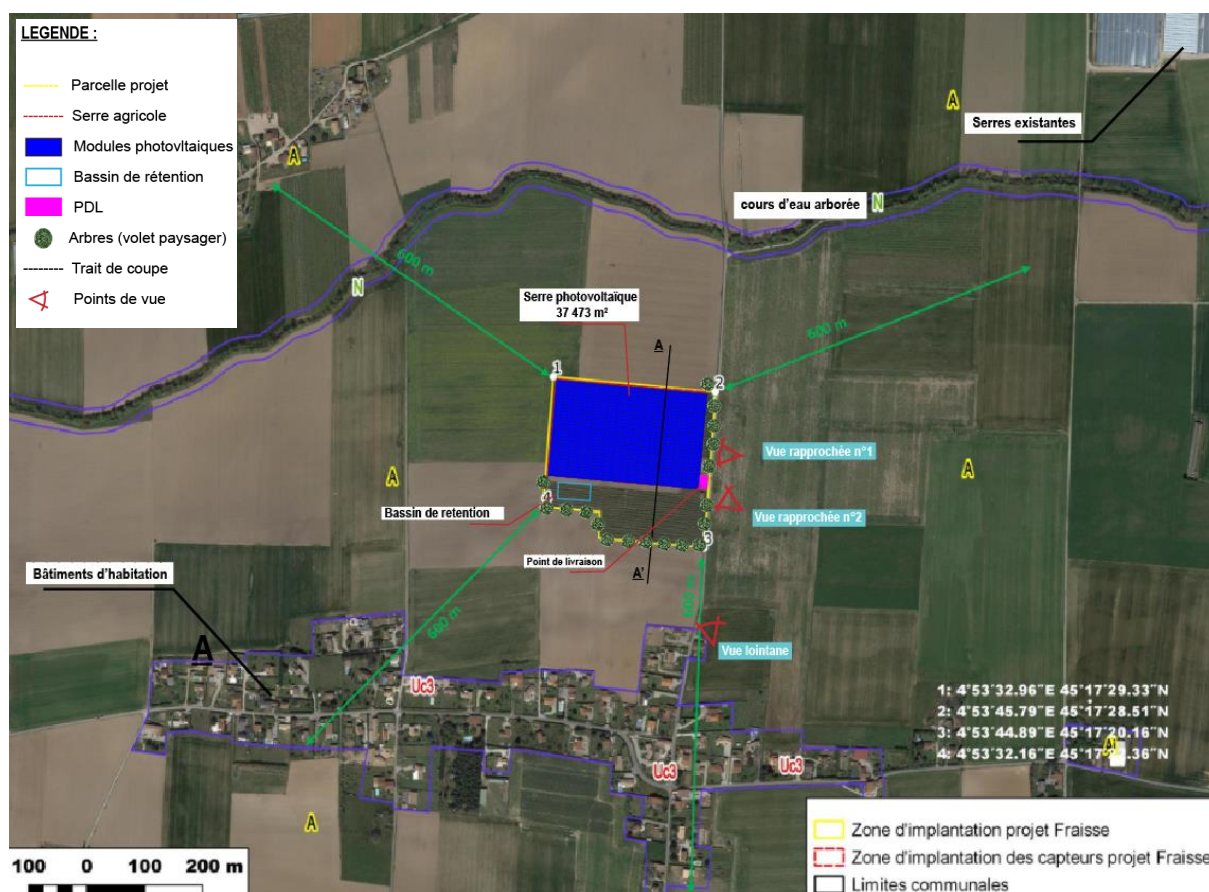
Pour donner suite à votre demande émise le 20 mai 2022, relative au dossier de demande d'examen au cas par cas portant sur le projet dénommé « Construction d'une serre de type Venlo en aluminium avec couverture photovoltaïque » sur la commune d'Anneyron (26), je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous lesdits éléments de réponse :

Question 1 : Les eaux pluviales : au 6.1, le dossier précise que les ouvrages seront dimensionnés pour compenser l'imperméabilisation. Il conviendra de préciser où se situent les surfaces imperméabilisées et quelles sont les hypothèses de calcul retenues pour le dimensionnement des ouvrages de gestion et notamment du bassin de rétention.

Le projet de serre, couvre une surface au sol de 37 473 m². De ce fait, la surface imperméabilisée du site correspond à l'emprise au sol de cette dernière.

Le plan de masse ci-dessous permet de visualiser l'implantation de la future serre photovoltaïque, ainsi que le bassin d'infiltration réglementaire sur la parcelle de **SARL FRAISSE PERE ET FILS**.

Le dimensionnement du bassin d'infiltration sera préconisé par un bureau d'études spécialisé et fera l'objet d'un Dossier Loi sur l'Eau (DLE). Ainsi, les caractéristiques techniques définitives du ou des bassins d'infiltration et ou de rétention, seront conformes aux préconisations du Dossier Loi sur l'Eau. Ce dernier s'attachera essentiellement à éviter les incidences résultant de l'imperméabilisation des sols (construction de serre).



Question 2 : la consommation d'eau (6.1) : quelle est la consommation d'eau envisagée pour ce projet ? vis-à-vis de l'existant, une augmentation de la consommation d'eau et donc une augmentation des prélèvements en eau est-elle envisagée ?

La consommation d'eau envisagée pour ce projet est destinée à l'irrigation des cultures (culture de vigne destinée pour le raisin de table), et elle proviendra de la station de pompage CNR situé au niveau de la parcelle projet.

Le projet de serre ne va pas engendrer une augmentation de la consommation et prélèvement d'eau. En effet, les conditions de culture sous serres permettent de gérer efficacement la ressource en eau et le besoin des plantes.

Le raisin sera irrigué en goutte à goutte à raison de 1 ou 2 arrosages/mois (selon conditions météo), avec 4 à 5 mm par arrosage, entre début mai et fin août (4 mois) ; ceci correspond à une quantité d'eau consommée de 200 à 400 m³/hectare/an.

De fait, la pratique agricole sous la serre RINERGIE admet une gestion très fine de la consommation d'eau d'irrigation ; et l'utilisation de systèmes telle que micro-aspiration ou le goutte à goutte contribuera à économiser la ressource en eau.

En comparaison, les vergers en place jusqu'ici sur la même parcelle étaient irrigués à raison de 4 mm tous les 2 jours, ajustés selon météo, durant 5 à 6 mois ; ceci correspond à une quantité d'eau consommée de 3000 à 4000 m³/hectare/an. Autrement dit, la production de raisin sous la nouvelle serre va consommer environ 10 fois moins d'eau que la production de pommes.



Vue depuis la route des Templiers

Question 3 : le trafic : au 6.1 (nuisances) le dossier évoque une augmentation de trafic temporaire en phase travaux et des déplacements liés à l'activité agricole en phase exploitation. Quels seront les déplacements liés à l'activité agricole ? quelle est leur fréquence ?

En effet, la construction engendrera une légère augmentation du trafic en phase travaux, mais qui sera limitée en volume et en temps.

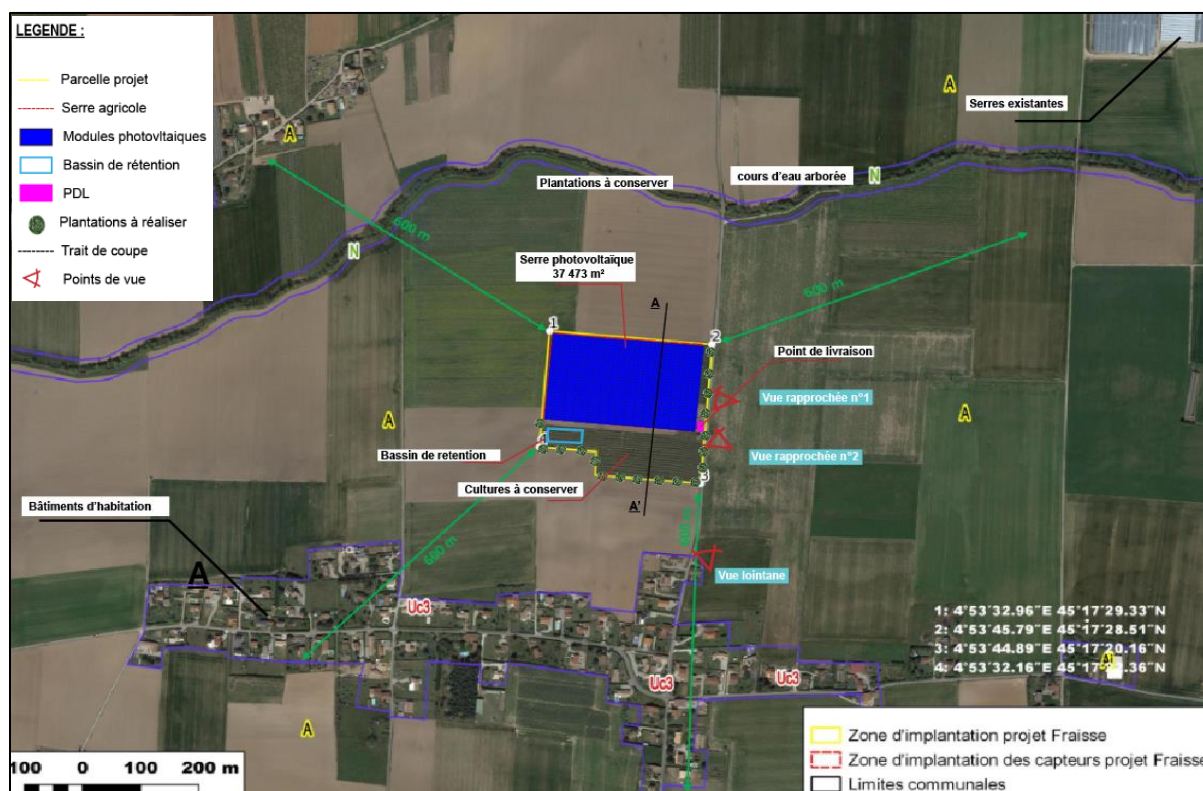
En phase exploitation de la serre, le site sera fréquenté uniquement pour les nécessiter de l'activité culturale sous serres. En effet, le travail dans la serre impliquera une activité quotidienne en haute saison, et hebdomadaire en basse saison ; la haute saison interviendra d'avril-mai à aout, période de récolte du raisin. Le trafic restera donc limité à quelques ouvriers agricoles et aux expéditions du raisin ; ceci représentera une production de 120 à 150 tonnes de fruits par saison. Autrement dit, le flux hebdomadaire de marchandises sera d'environ 10 tonnes de marchandise, sur la base de 12 à 15 semaines de récolte, selon les années. Ce flux reste ainsi très raisonnable et correspond au maximum à l'équivalent d'un fourgon de transfert sur une base quotidienne ou tous les 2 jours (3,5 tonnes PTAC).

In fine, le trafic sera inférieur à celui existant précédemment pour la production de pommes qui exigeait beaucoup plus de travail, avec une fréquence de traitement supérieure, et des tonnages exportés de la parcelle eux aussi plus importants.

Question 4 : le paysage : dans l'annexe 3, le dossier indique des plantations à réaliser et des plantations à conserver. Où se situent ces plantations ? comment s'insèrent les serres dans le paysage éloigné ?

Conformément au règlement du PLU, nous avons prévu d'accompagner la serre de plantations de hauteurs variées (avec deux strates, strate arborée et strate arborescente) et d'espèces panachées pour fragmenter la perception sur le volume de l'installation.

Ce volet paysager permettra de limiter les perceptions depuis le Sud, Est et Ouest du site. Au Nord, les perceptions visuelles seront limitées par la présence d'un cours d'eau arborée.



Question 5 : la gestion des déchets : au 6.4 le dossier précise que la serre RINERGIE génère beaucoup moins de déchets plastiques et qu'en cas de démontage, les matériaux seront tous recyclés. En quoi génère-t-elle moins de plastique ? Qu'en est-il pour l'activité agricole elle-même ? L'activité va-t-elle générer des déchets ? quelles seront les quantités, comment seront gérés les déchets ?

a- Déchets relatifs à la structure de la serre :

Comme précisé dans le CERFA du dossier au 6.4, les déchets plastiques issus de la serre seront quasi nuls voire inexistant. En effet, les principaux matériaux composant cette dernière seront : l'acier, l'aluminium et le verre. Voir caractéristiques générales de la serre ci-dessous :

Désignation	Configuration
Matériaux de construction	<input checked="" type="checkbox"/> Structure en acier galvanisé sous le chéneau <input checked="" type="checkbox"/> Toiture complètement en aluminium <input checked="" type="checkbox"/> Charpente laquée en blanc
Versant Sud	<input checked="" type="checkbox"/> Alternance de modules photovoltaïques et de verre diffusant de 425 mm <input checked="" type="checkbox"/> Verre diffusant de type : « High haze »
Versant Nord	<input checked="" type="checkbox"/> Verre securit <input checked="" type="checkbox"/> Ouvrants discontinus décadrés
Bardage de la serre	<input checked="" type="checkbox"/> Cotés Nord et Sud, filet « insect-proof » + film renforcé enroulable, <input checked="" type="checkbox"/> Cotés Est et Ouest, verre float ou polycarbonate clair avec une transmission lumineuse de 89 %
Le projet photovoltaïque	<input checked="" type="checkbox"/> Surface totale : 37 473 m ² <input checked="" type="checkbox"/> Nombre de modules installés : 3 201 Modules <input checked="" type="checkbox"/> Puissance totale installée : 3 441 KWc <input checked="" type="checkbox"/> Densité surfacique : 67 Wc/m ²

De facto, ces matériaux étant recyclables, la serre ne gênera pas de déchets. Au terme de sa vie (démantèlement), les matériaux seront intégralement recyclés dans des filières très performantes et appropriées.

b- Déchets relatifs à l'activité agricole de la serre : (culture de vigne destinée pour le raisin de table)

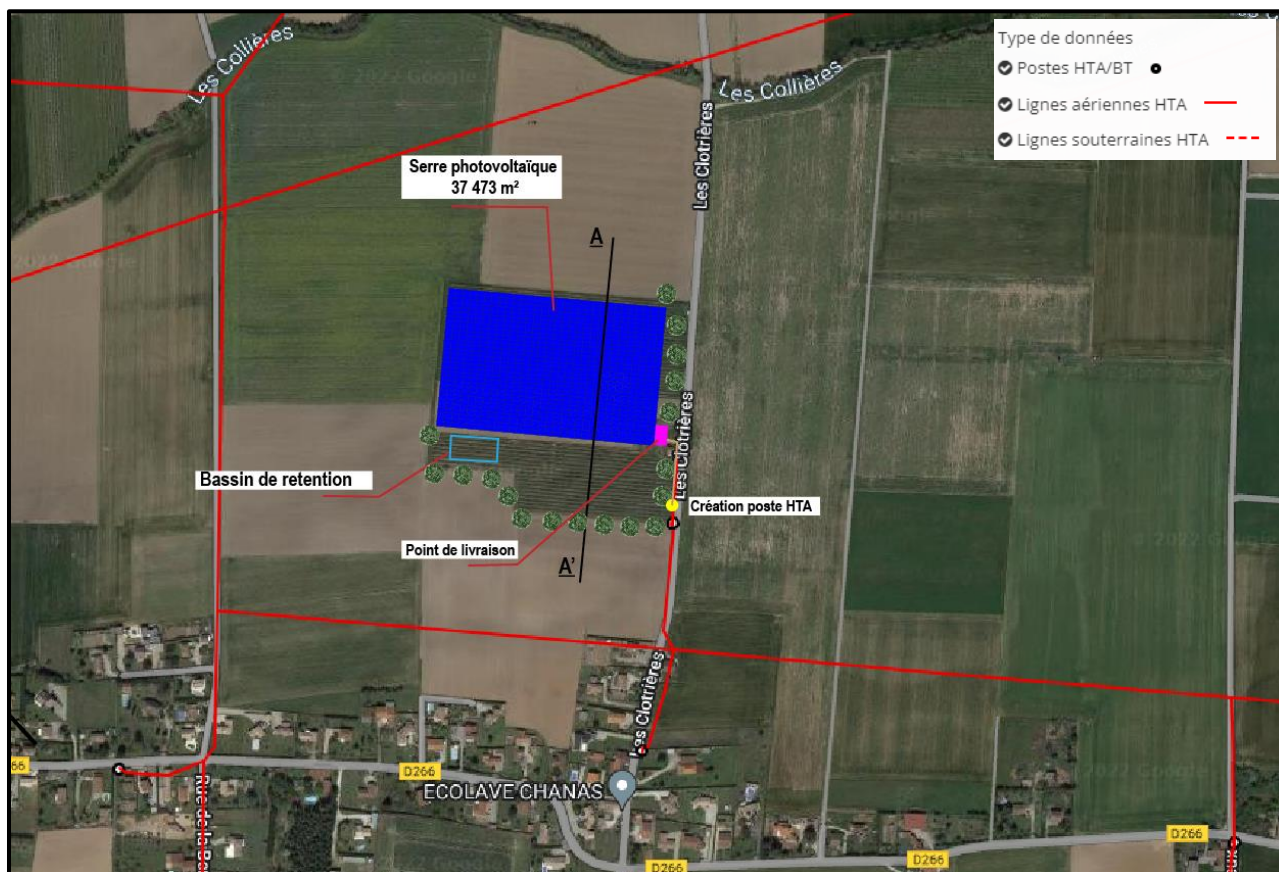
Le projet de culture en Agriculture BIO sous serre permettra de fait, l'utilisation limitée d'intrants. En effet l'agriculture BIO utilise des engrais organiques et autres intrants agréés en BIO. Ainsi, l'activité n'entraînera pas de risque sanitaire considérable, ni de rejets polluants vers les cours d'eau et nappes.

Une fois opérationnelle, la serre RINERGIE permettra aux agriculteurs de mieux contrôler les cultures face aux aléas climatiques mais aussi à la pression des maladies et des ravageurs. Ainsi, grâce aux conditions contrôlées, il y aura une limitation des traitements phytosanitaires.

Les déchets verts issus de l'activité agricole seront quant à eux valorisés (composts) et réutilisés sur l'exploitation. En effet, les rameaux issus de la taille seront broyés sur place et incorporés au sol, pour maintenir le taux de matière organique.

Question 6 : les travaux de VRD : Au 6.4, le dossier indique que l'accès à la parcelle existant restera le seul. De plus, il est indiqué au 4.3.1 que des travaux de tranchée pour la pose de fourreaux et d'enrobés seront réalisés et qu'un lot "électricité" pour le raccordement au réseau est au projet. Où sont situés ces différents travaux ? où vont se faire les raccordements ?

Concernant le tracé de raccordement électrique définitif au projet, il sera proposé par le gestionnaire de réseau public d'électricité (Enedis) après obtention des autorisations d'urbanisme. Ce dernier sera enterré, et positionné en bordure de voirie.



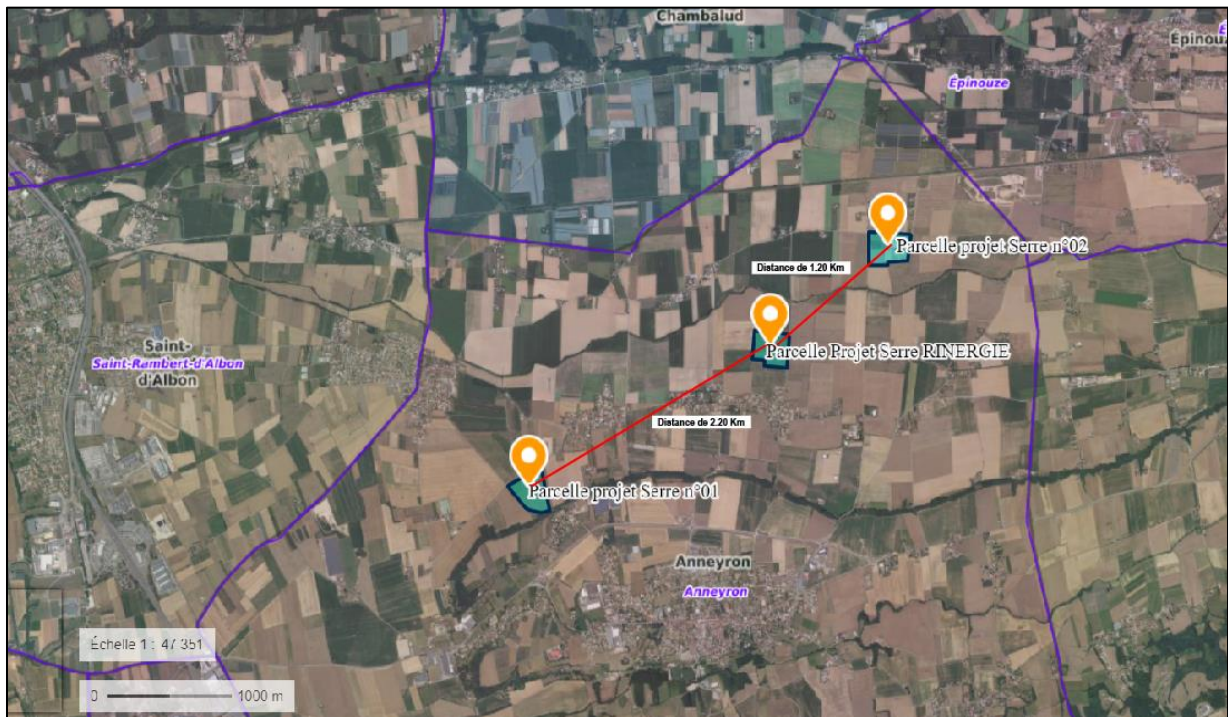
Question 7 : les effets cumulés avec d'autres projets : le site est proche d'autres projets de serres agricoles (et notamment ceux ayant fait l'objet de décision suite à examen au cas par cas : https://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/20211104-kkp3369_serrehorticole_anneyron_26_vs.pdf et https://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/kkp_3063_serres_photovoltaiques_anneyron_26-vs.pdf).

Il convient d'analyser au 6.2 le cumul des effets en termes notamment de consommation (prélèvements) d'eau, d'impact paysager (prise en compte des serres existantes par des vues éloignées et non seulement de la parcelle), de cumul de trafic induit par l'ensemble de ces projets.

Situation du projet dans le paysage lointain (échelle communale) :

Comme nous pouvons le constater sur le plan masse ci-dessous, le site d'implantation de projet de serre, est localisé au nord de la commune d'Anneyron dans un environnement agricole écarté du secteur urbanisé/résidentiel.

La parcelle support de la serre est actuellement occupée par une rotation de cultures (pommiers vieillissants en fin de vie, planté il y a plus de 40 ans). Il est prévu d'arracher l'entièreté de la végétation et arbres présents sur l'emprise du projet afin de pouvoir mettre en œuvre la serre. Toutefois, le terrain d'implantation du projet restera à vocation agricole.



a- Effets cumulés en termes d'impact paysager :

De part le caractère agricole de cette zone, deux projets de serres agricoles ont déjà fait l'objet d'une décision de dispense à l'étude environnementale, ces dernières sont localisées à proximité du projet :

- **Projet serre n° 01 (Décision n° 2021-ARA-KKP-3063)** : située à plus de 2,20 Km à l'Ouest du site du projet. Cette dernière enregistre une surface au sol d'environ 38 816 m².
- **Projet serre n° 02 (Décision n° 2021-ARA-KKP-3369)** : située à plus de 1,20 Km à l'Est du site du projet. Cette dernière enregistre une surface au sol d'environ 11 784 m²

Compte tenu de l'éloignement du projet au regard des deux serres identifiées aux environs, nous pouvons en conclure que l'impact paysager de cet ensemble reste moindre.

À noter également que la végétation et arbres présents en limite du site d'implantation seront conservés et formeront un masque végétal. Ce dernier permettra une insertion parfaite dans l'environnement existant.

Afin de continuellement veiller à la bonne insertion du projet ainsi que ça limitation d'impact paysagère, la serre sera accompagnée de plantations de hauteurs variées (avec deux strates, strate arborée et strate arborescente) et d'espèces panachées pour fragmenter la perception sur le volume de l'installation. Ce volet paysager permettra en effet, de limiter les perceptions depuis le Sud, Est et Ouest du site d'implantation. Au Nord, les perceptions visuelles seront limitées par la présence d'un cours d'eau arborée.

b- Effets cumulés en termes de consommation (prélèvements) d'eau :

Comme précisé précédemment, les conditions de culture sous serres permettent de gérer efficacement la ressource en eau et le besoin des plantes. Elles admettent en effet, une gestion très fine de la consommation d'eau d'irrigation ; en utilisant des systèmes intelligents et contrôlés tels que la micro-aspiration ou le goutte à goutte qui contribue notamment à économiser la ressource en eau.

Ainsi, la consommation d'eau envisagée pour l'ensemble de ses trois projets ne viendra pas selon nous engendrer une augmentation de la consommation et prélèvement d'eau au niveau communal.

En effet, dans le cas de notre projet de serre, la production de raisin consommera environ 10 fois moins d'eau que pour la production de pommes (vergers en place jusqu'ici sur la même parcelle).

Voir précision de la consommation d'eau envisagée en m³/an, en question n°02.

In fine, l'effet cumulé concernant la consommation d'eau regroupant les trois projets de serre sera bien géré et préservé.

c- Effets cumulés en termes de trafic induit par l'ensemble de ces projets :

De part la distance qui sépare les trois serres, chacune d'entre elles ne vient aucunement interférer sur le trafic des deux autres serres situées à proximité.

De plus, du fait de la nouvelle activité projetée qui accompagnera le projet de serre, le trafic induit par cette dernière sera amoindri par rapport à l'activité actuelle exercée sur le site du projet. (*Voir précision des Fréquences et de la nature des déplacements sur le site du projet en question n°03*)

En conclusion, le trafic sera inférieur à celui existant précédemment pour la production de pommes qui exigeait beaucoup plus de travail, avec une fréquence de traitement supérieure, et des tonnages exportés de la parcelle eux aussi plus importants.

Question 8 : la serre sera-t-elle chauffée, si oui, par quel système ?

La serre RENERGIE est conçue de façon à ne pas être chauffée, en effet, il s'agit de « serre froide » ; cette dernière recevra la chaleur directement via le rayonnement du soleil. De facto, elle n'impliquera pas de consommation énergétique.